

## En souvenir



### Famille du Juge René Boudreault

Jeudi matin, 6 h 30. Nous nous levons Louise et moi pour aller à l'Hôpital où je dois passer des examens demandés par le cardiologue. Je suis à jeun depuis la veille et je suis bougon. Je prends Le Quotidien et je le feuillette rapidement en attendant ma blonde. Comme d'habitude, je vais du côté de la nécrologie pour voir si des Boudreau (It) ou des alliances Boudreau (It) sont décédés. À ma grande surprise, je vois la photo d'une personne que je connais très bien. Incrédule, je dis à ma blonde que le Juge René est décédé. Elle, comme moi, reste bouche bée devant la lecture du journal. Hé! le juge est décédé. Nous savions qu'il n'avait pas sa forme d'antan, mais de là à le voir dans Le Quotidien, ça donne un coup! Demain, je serai là pour lui rendre un dernier hommage. Hommage plus que mérité pour une personne que je voyais comme mon mentor. Il y a encore deux semaines, je jaisais avec lui de tout et rien. Il avait, avec sa douce Lola, des plans pour un futur agréable. Vendre cette immense et belle maison et s'installer dans un condo où tout serait plus facile pour le couple. Suite aux conseils de ses filles, ils avaient accepté de quitter leur domaine pour avoir plus de sécurité et de soins si cela s'avérait nécessaire. Mais le destin en a décidé autrement. Mon ami le Juge est parti et j'ai de la peine de son départ. Malgré son âge avancé, je me considérais privilégié de pouvoir le côtoyer et de l'entendre parler de ses Boudreault.

Des discussions animées, nous en avons eu plusieurs, mais toujours dans le respect. Des divergences au sujet de l'Association et de son futur, c'était fréquent. Il me conseillait en me disant de ne pas voir trop grand avec les Boudreault. « Restes dans ta région, ne va pas trop loin, tu vas te brûler, tu vas frapper un mur et tu ne pourras pas faire tout ce que tu espères » Voilà les paroles que j'ai entendues de sa bouche dès le début de nos rencontres il y a maintenant 15 ans. Mais d'année en année, il voyait la progression grandissante de notre organisation et il était le premier à dire combien il était fier de ce que nous accomplissions. Les déjeuners brunch, les rencontres de toutes sortes, les petits voyages à Charlevoix, à Rimouski, les déjeuners partout à travers la région Saguenay-Lac-Saint-Jean, le Juge René prenait un malin plaisir, lorsqu'il demandait la parole, de montrer sa fierté pour le patronyme Boudreau (It). C'est grâce à ses recherches, à travers sa profession de

magistrat que nous avons pu commencé notre dictionnaire généalogique. Je sais que le Juge aimait le groupe que nous étions et je sais aussi qu'il était fier du résultat que nous atteignions toutes les fois que nous avions un petit ou un grand événement.

J'ai adoré travailler avec lui, même si nous n'étions pas toujours d'accord. Lui et moi sommes des entétés de première et c'est pourquoi nous étions si bien en compagnie de l'un de l'autre. Lorsqu'il me donnait un conseil ou encore son avis sur une activité ou sur un événement que je voulais tenir et qu'il me le déconseillait et que je tenais pareil avec un certain succès, il me téléphonait pour me dire : « Té un maudit baveux, mais tu a réussi, je suis content ». Nous avons aussi tenu de longues conversations sur la politique. Une sphère d'activité qu'il adorait. On pouvait en discuter pendant une demi-heure au téléphone sur nos politiciens de la région. Son allégeance politique était difficile à cerner, mais il parlait plus de l'homme que le parti. Je ne vous parlerai pas de toutes les œuvres où le Juge s'est impliqué, car il en a des dizaines. Je laisserai cela aux gens qui l'ont côtoyé lorsqu'il était à son apogée et dans un âge plus jeune. Mais une chose que j'ai et que je garderai de lui, se sont ses confidences qu'il me faisait en toute amitié. Quand il me disait : « André, gardes

cela pour toi, mais.... ». Dans les dernières années, je fus souvent son confident sur sa vie, sa profession, la religion et bien entendu la politique. Il a connu bien des gens qui sont devenus célèbres dans ses années d'étude comme avocat.

J'arrête ici de parler de lui, même si je pourrais vous en parler encore longtemps. J'ai le cœur gros de perdre ce monument. Il était pour moi un homme bon. Bon pour sa famille qui était la perle de ses yeux, bons pour aider son prochain. Il avait la sagesse de son âge. Il avait un amour et c'était sa Lola.

Je te salue monsieur le Juge pour une dernière fois. J'ai aimé ta présence, ton entêtement, ta fierté d'être Boudreault. Tu m'as souvent guidé et je t'en serai à jamais reconnaissant. Salut Monsieur le Juge et prend soin de nous où tu vas. Merci.

NB. Si l'édition de décembre se confirme, nous aurons de la part des membres de la famille du Juge, des témoignages très émouvants, entendu lors de son service funèbre.

André Boudreault, prés.